

Document N°210

Du **Baron Albéric GRENIER**, Envoyé
Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de
Belgique à monsieur Amalio **GIMENO** y Cabañas,
Ministre d'Etat.

Madrid, 15 janvier 1917

Note signée N°9

« D'après un rapport d'un délégué de l'ambassade de Sa Majesté à Berlin il y avait le 20 août dernier 83 femmes et 6 enfants belges dans le camp de Holzminden.



Mon Gouvernement a reçu, depuis lors, deux rapports récents exposant le régime déplorable auquel sont soumis les malheureux prisonniers civils réunis dans ce camp et spécialement les femmes : l'un émane du "Government Committee on the treatment by the Enemy of British Prisoners

of War", l'autre a pour auteur un Belge, interné en Suisse et digne de toute créance.

En plaçant ces documents sous les yeux de Votre Excellence j'ai été chargé de lui exprimer le désir qu'un inspecteur espagnol puisse se rendre bientôt à Holzminden afin de procéder à une enquête approfondie sur le régime qui y est imposé aux prisonniers civils et spécialement aux femmes. »

Source : Nuño Aguirre de Cárcer (editor) ; ***La neutralidad de España durante la Primera Guerra Mundial (1914-1918), I. Bélgica*** ; Madrid, Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación. Centro de Publicaciones ; 1995, (XXXIX-426 p. ; ***Biblioteca diplomática española, Sección Fuentes***, N°3) p. 244.

Travail réalisé grâce à la collaboration de María Begona Ibáñez Ortega, Josefina Meseguer et Fernando Reigosa.

Notes de Bernard Goorden.

Holzminden : Camp principal de représailles situé dans le duché de Brunswick (à cette époque république Braunschweig), près de la Westphalie, sur la Weser, détenant des otages/prisonniers civils, et des prisonniers militaires (soldats et officiers), à l'origine, il servait à interner tous les étrangers se trouvant en Allemagne (lorsque la guerre éclata). Premières déportations en

Septembre 1914. Début Novembre 1915, 200 prisonniers (des notables) arrivent dans le camp. - *consulter la note, camp de Friedberg*- En 1916, certains prisonniers détenus dans ce camp furent transférés à Fleurier -*voir ce nom*-, en Suisse, certainement dans le cadre des échanges de prisonniers entre la France et l'Allemagne, ce fut vraisemblablement des officiers ou des soldats blessés, car les civils ne faisaient pas partie de la politique d'échanges. Les baraquements séparent les hommes et les femmes. Un comité de secours envers les plus démunis y est organisé. 300 otages du Nord occupé, désignés en Novembre 1916 y seront internés (hommes et femmes), ceux-ci ont semble t'il été rapatriés en Avril 1917. Les 400 femmes désignées comme otages de représailles le 31 Décembre 1917, déportées le 2 Janvier 1918 à 8 heures du matin (heure Allemande), y seront internées. Le commandant de ce camp se nomme Karl Niemeyer. Région du Xème Corps d'Armée.

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/campsh.htm>

PHOTOS :

<http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/ghi.htm>